

Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues étrangères

Filière de Français



MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique des langues et des cultures

Présenté et soutenu par :

Deghnouche Soraya

Le : 22/06/2019

LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE COMME MOYEN DE STIMULUS DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN FLE.

**Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyenne. CEM HadeF Ahmed Djamourah-
Biskra.**

Jury :

Mme, Boumerzoug Chafika	Mohammed Khider Biskra	Rapporteur
M, Chellouai Kamel	Mohammed Khider Biskra	Président
Mme, Hasni Fadhila	Mohammed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 – 2019

Remerciements

Dieu merci. C'est grâce à notre dieu que notre travail était réalisé.

J'adresse mes remerciements à ma directrice madame « **Chafika Boumerzougue** » qui m'a guidée, encouragée et conseillée, je la remercie pour ses remarques, ses lectures attentives et son attention.

Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à madame « **Monira Rezgui** » qui m'a aidée, encouragée et conseillée tout au long de la réalisation de ce modeste travail.

Je tiens à remercier les membres du jury pour avoir lire et évaluer ce modeste travail.

Je tiens à remercier infiniment mes parents, toute ma famille, mes amies et tous ceux qui m'ont aidé à l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail....

À mes parents.

À tous les membres de ma famille.

À mes amies.

À tous qui m'ont aidé pour la réalisation de ce travail.

Je vous dédie ce modeste travail.

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE	04
 CHAPITRE I : LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE	
Introduction	09
1- QU'EST-CE-QUE LA LITTÉRATURE?	09
2- QU'EST-CE-QUE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE?	10
2-1- Définitions.....	10
2-2- Dénominations.....	10
2-3- Caractéristiques.....	11
2-4- Ambiguïtés.....	11
2-5- Thèmes.....	12
3- L'ÉVOLUTION DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE	12
4- LES GENRES DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE	14
4-1- Le roman.....	14
4-2- Le conte et la fable.....	15
4-3- Le journal.....	15
4-4- L'album.....	16
4-5- La bande dessinée.....	16
4-6- La poésie.....	16
4-7- Le théâtre.....	17
5- LES FONCTIONS DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE	17
5-1- La fonction d'édification.....	17
5-2- La fonction éducative.....	18
5-3- La fonction de récréation.....	19

6- L'EXPLOITATION DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE EN CLASSE DE FLE.....	20
Conclusion.....	21

CHAPITRE II : LA PRODUCTION ÉCRITE

Introduction.....	23
1- QU'EST-CE-QUE LA PRODUCTION ÉCRITE?.....	23
1-1- L'écrit.....	23
1-2- La production écrite.....	24
1-3- La compréhension de l'écrit/ la production écrite.....	25
2- LES PROCESSUS DE LA PRODUCTION ÉCRITE.....	25
2-1- La planification.....	25
2-2- La mise en page.....	26
2-3- La révision.....	26
3- LA PRODUCTION ÉCRITE EN LANGUE ÉTRANGÈRE.....	27
3-1- Les caractéristiques d'un texte produit en FLE.....	27
3-2- Les difficultés de la production écrite rencontrées par les scripteurs en langue étrangère.....	27
4- L'ÉVALUATION DE LA PRODUCTION ÉCRITE.....	28
5- L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN CLASSE DE QUATRIÈME ANNÉE MOYENNE.....	31
6- L'USAGE DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ÉCRITE.....	33
Conclusion.....	34

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Introduction	36
1- LA DESCRIPTION	36
1-1- La description du terrain.....	36
1-2- La description de l'échantillon.....	36
1-3- La description du corpus.....	37
2- LE DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION	37
2-1- Le pré-test.....	38
2-2- Le test.....	39
2-3- Le post-test.....	45
3- L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS OBTENUS	45
3-1- L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus au pré-test.....	45
3-2- L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus au post-test.....	49
4- L'ÉTUDE COMPARATIVE ENTRE LES RÉSULTATS OBTENUS AU PRE-TEST ET AU POST-TEST	52
5- SYNTHÈSE	55
Conclusion	56
CONCLUSION GÉNÉRALE	57
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	60
ANNEXES.	
RÉSUMÉ.	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, notamment la langue française, demande beaucoup d'effort pour que l'apprenant puisse l'acquérir et la maîtriser. Et pour assurer cet apprentissage, il est nécessaire d'acquérir la littérature.

La littérature désigne « *les œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques ; les connaissances, les activités qui s'y rapportent.* »¹. Autrement dit, la littérature est une production esthétique qui est écrite. Elle constitue un support pédagogique et didactique de grand prestige parce qu'elle est présente avec une grande force dans les programmes de l'enseignement/apprentissage de la langue.

« *La littérature de jeunesse est un échange d'âme à âme entre le plus intime du lecteur et le plus intime de la personne de l'auteur.* »². Elle est donc un échange entre le lecteur et l'écrivain qui permet au lecteur de vivre une expérience. La littérature de jeunesse est un genre de la littérature qui est destiné aux enfants et/ou aux jeunes. Ce genre littéraire a émergé à partir du 19^{ème} siècle et a pris de l'importance au cours du 20^{ème} siècle. Elle joue un rôle très important dans la construction des apprenants et participe dans leur apprentissage.

La production écrite est un acte qui est obligatoire dans l'apprentissage de la langue. Elle constitue un élément incontournable pour la réussite des apprenants dans leur cursus universitaire. Tout ça nous amène à traiter le sujet suivant :

- La littérature de jeunesse comme moyen de stimulus de la production écrite.

Nous avons choisi ce thème parce que nous sommes très intéressés par la littérature de jeunesse et nous avons constaté qu'il a un bon nombre d'apprenants qui ont des difficultés au niveau de l'écriture et qui n'ont pas la capacité de réaliser des bonnes productions écrites. Ce qui montre que l'enseignement de la production écrite demande beaucoup d'efforts pour la réaliser en se basant sur des démarches et des méthodes efficaces.

¹ Le ROBERT Micro, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, 2006, P. 773.

² PONTI, Claude, Disponible sur : <https://www.babilio.com/auteur/Claude-Ponti/3899/citations>. Consulté le 30/10/2018.

Introduction générale

Pour effectuer notre recherche, nous avons ému la problématique suivante :

- Comment l'exploitation de la littérature de jeunesse améliore-t-elle la production écrite ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- L'exploitation de la littérature de jeunesse faciliterait l'activité de la production écrite et développerait une compétence scripturale chez les apprenants parce que cette littérature contient un langage simple et riche.

- Elle motiverait les apprenants à produire et à créer puisqu'elle parle de la jeunesse et son entourage.

L'objectif de notre travail de recherche est de montrer l'influence de la littérature de jeunesse sur l'amélioration de la production écrite en classe de langue et comment cette littérature aide les apprenants à être capables de produire et d'être motivés. Tout ça pour que la littérature de jeunesse soit exploitée.

Notre corpus est constitué des productions écrites des apprenants de quatrième année moyenne. Pour réaliser notre recherche nous avons utilisées des extraits qui appartiennent à des romans de littérature de jeunesse.

Nous avons choisi les étudiants de la quatrième année moyenne comme échantillons parce qu'ils confrontent des difficultés à écrire et ils ont besoin d'améliorer leurs productions écrites.

Nous avons opté pour une méthode expérimentale, par laquelle nous allons proposer des extraits qui appartiennent aux romans de la littérature de jeunesse aux apprenants en les invitant à les lire. Puis, nous allons demander à ces apprenants de produire, une méthode descriptive par laquelle nous allons décrire le corpus, le terrain, l'échantillon et les données obtenues et une méthode analytique pour l'analyse des résultats obtenus.

Ce mémoire s'organise en trois chapitres. Deux chapitres sont théoriques et un chapitre qui est pratique. Le premier chapitre concerne la littérature de jeunesse où nous

Introduction générale

allons avancer des définitions de la littérature. Puis, la littérature de jeunesse, son évolution, ses fonctions, ses genres, et l'exploitation de cette littérature en classe de FLE.

Le deuxième chapitre est consacré à la production écrite, ses définitions, ses processus, la production écrite en langue étrangère, son évaluation, son enseignement en quatrième année moyenne et l'usage de la littérature de jeunesse dans l'enseignement de la production écrite.

Le troisième chapitre qui est pratique sera consacré à l'expérimentation, l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

Ce chapitre contient la description, le déroulement de l'expérimentation, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, l'étude comparative entre les résultats obtenus au pré-test et ceux obtenus au post-test et la synthèse.

Dans l'expérimentation, nous allons demander aux apprenants d'écrire des textes sur un sujet donné. Puis, nous allons proposer un extrait qui traite le sujet que nous avons proposé aux apprenants. En plus, nous demandons à ces apprenants de réécrire un texte sur le même thème. Ensuite, nous allons faire une étude comparative où nous allons comparer les premiers textes avec les textes écrites après la lecture de l'extrait. Enfin, nous allons analyser les données trouvés.

CHAPITRE I

La littérature de jeunesse

Introduction :

Dans ce chapitre, nous essayons de montrer et d'éclairer ce que nous entendons par la « littérature de jeunesse » en présentant qu'est-ce-que la littérature, qu'est-ce-que la littérature de jeunesse, l'évolution de la littérature de jeunesse, ses genres, ses fonctions et l'exploitation de cette littérature en classe de FLE.

1- QU'EST-CE-QUE LA LITTÉRATURE?

La littérature est un domaine très vaste qui se caractérise par un langage esthétique et l'ambiguïté de son contenu. Elle désigne l': « *ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une finalité esthétique.* »¹. Cette définition donnée montre que la littérature est une production esthétique.

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cuq, Jean-Pierre a écrit que : « *le terme de littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites, qu'elles soient de fictions ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui portent dans leur expression même la marque de préoccupations esthétiques.* »².

On constate que ces deux définitions insistent sur une des caractéristiques les plus importantes de la littérature, notamment son caractère « esthétique ». Donc, la littérature est un ensemble des textes qui mis en jeu l'exploitation des ressources de la langue et qui se caractérise par sa fonction esthétique pour multiplier les effets sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur.

Le texte littéraire est un parti de la littérature. Il désigne l'ensemble des énoncés qui forment une unité de sens pour transmettre un message en employant un langage esthétique pour capter l'intérêt du lecteur.

Le texte littéraire est considéré comme un document authentique par excellence qui est exploité dans les classes de langue parce qu'elle aide à l'apprentissage et l'acquisition de la langue. La littérature permet de connaître les cultures, d'être ouvert sur les autres et permet l'apprentissage linguistique et grammatical.

¹ Le Petit Larousse, *Dictionnaire de la langue française*, Larousse, Paris, 2009, P.594.

² CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, 2003, P.158.

2- QU'EST-CE-QUE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE?

2-1- Définitions

La littérature de jeunesse n'a pas d'une seule définition précise ce qui fait de nombreux auteurs d'essayer de donner des définitions. Elle est l'ensemble des œuvres destinées aux enfants et aux adolescents pour une finalité ludique. Soriano Morant, cité par Benazout Ouahiba, définit la littérature de jeunesse comme étant : « *une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur)* »³. Autrement dit, la littérature de jeunesse est une production littéraire qui a un temps et un lieu précis, elle est écrite par un auteur adulte pour un jeune lecteur. Ainsi, Tsimbidy Mariam considère que le terme de littérature de jeunesse se diffère selon des points de vue. Elle voit que ce terme désigne l'ensemble des œuvres et des objectifs variés. Ce qui montre que ce concept n'a pas une définition précise qui l'entour. De plus, la littérature de jeunesse est « *L'ensemble des livres destinés à la jeunesse depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence.* »⁴. Cette littérature concerne un public précis qui est le public d'enfant et de jeune. Enfin, Morant Josette a écrit que « *Les termes «littérature de jeunesse» englobent tous les aspects de la production écrite pour l'enfance et l'adolescence. Ce sont des livres qui parlent de et à la jeunesse [.....].* »⁵. Donc, la littérature de jeunesse rassemble toutes les œuvres littéraires qui sont écrites pour un public enfantin et un public jeune et qui parle de ce public, c'est-à-dire que cette littérature est le domaine qui est spécialisé pour cette catégorie de public.

2-2- Dénominations

Les chercheurs emploient plusieurs appellations pour la littérature de jeunesse. D'après Chelebourg et Marcoin, c'est l'appellation « *littérature enfantine* » qui est dominé depuis les années cinquante. Puis, elle laissait place à « *littérature pour la jeunesse* » et à « *littérature d'enfance et de jeunesse* » et enfin à « *littérature de jeunesse* » la

³ BENAZOUT, Ouahiba, *Le rôle de la littérature de jeunesse dans l'acquisition de la langue*, In 11^e Rencontre des chercheurs en didactique des littératures, [en ligne], Genève, Mars 2012, P.26. Disponible au format PDF sur : www.unige.ch/contributions_files . Consulté le 11/11/2018.

⁴ Encyclopédie Larousse, *La littérature de jeunesse*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers> . Consulté le 20/10/2018.

⁵ MORANT, Josette, *Qu'est-ce-que la littérature de jeunesse*, [En ligne], In le français dans le monde, N° :350, 2007, P.21. Disponible sur : <https://portail-du-flu>litteraturedejeunesse>. Consulté le 21/02/2019.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

dénomination la plus utilisée et la plus fréquente dans le monde. Par contre, Paprocka Natalia a trouvé plusieurs appellations : la littérature enfantine au premier lieu, la littérature de jeunesse depuis les années soixante-dix, vers les années quatre-vingt que les appellations, littérature d'enfance et de jeunesse et littérature d'enfance, apparaissent. Vers 1995, on trouve l'appellation littérature pour enfants, littérature pour jeunes et littérature pour enfants et adolescents. Au début du 21^{ème} siècle apparaît l'appellation littérature jeunesse.

2-3- Caractéristiques

La littérature de jeunesse a plusieurs caractéristiques qui les fait un domaine à part. Elle se caractérise par sa mission d'amuser, d'éduquer et d'informer parce qu'elle adapte des sujets de tabou dans la société tel la violence, le divorce, le chômage.....etc. Ainsi, elle est caractérisée par son public spécifique qui est les enfants et la jeunesse. D'après Paprocka Natalia « *parmi les traits caractéristiques de ce type de production littéraire, on énumère : l'accessibilité des textes aux jeunes lecteurs, le choix des moyens d'expression artistique adoptés, le caractère dynamique du récit, la présence d'un héros jeune ou parfois d'un héros animal* »⁶. C'est-à-dire, cette littérature est connue par l'accessibilité, la brièveté du texte et la simplicité du vocabulaire utilisé. « *C'est une littérature qui parle de et à la jeunesse. Elle est agréable, amusante et accessible parce qu'elle se caractérise par un style « simplifié par l'emploi des phrases courtes, privilégiant les adjectifs aux relatives, la juxtaposition à la subordination, les métaphores sont moins nombreuses et le vocabulaire est moins complexe.* »⁷. La littérature de jeunesse est riche par l'intégration des illustrations et le renfermement de plusieurs genres.

2-4- Ambiguïtés

La littérature de jeunesse est entourée par des ambiguïtés qui font une problématique sur ce domaine. La première ambiguïté est celle qui concerne le destinataire, c'est-à-dire, le public visé. Ce public n'est pas bien déterminé parce qu'il regroupe deux différentes catégories celles d'enfants et de jeunesse ce qui montre qu'un enfant lit comme un jeune et ça fait le problème du contenu de cette littérature et la divergence de son public visé ;

⁶ PAPROCKA, Natalia, *La littérature pour jeunes lecteurs : problèmes terminologiques liés au nom du domaine en polonais et en français*, In acta universitatis wratislaviensis, [en ligne], N° : 3228, Université de Wrocław, 2010, P.59. Disponible au format PDF sur : <https://scholar.google.pl/citations>. Consulté le 06/02/2019.

⁷ BENAZOUT, Ouahiba, Op.cit., P.26.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

Prince Nathalie a écrit « *Entre un enfant de trois ans et un adolescent de quatorze ans, la différence apparaît plus large, en effet, qu'entre ce même adolescent et un adulte, en termes de compétences, d'intérêt, de curiosité.* »⁸. La deuxième ambiguïté entoure la problématique du contexte « le statut » de cette littérature. Elle est considérée comme « *une paralittérature* » ou « *sous-littérature* », elle a un statut ambigu « *Elle relèverait de la paralittérature ou de la sous-littérature, sinon de la non-littérature au regard de l'invasion des images ou des livres à systèmes, au regard de la naïveté ou de la simplicité des valeurs qu'elle véhicule...* »⁹. Ces ambiguïtés n'avaient pas influencé sur l'utilisation de cette littérature, elle reste un support très important pour l'apprentissage de la langue.

2-5- Thèmes

La littérature de jeunesse aborde nombreux thèmes qui parlent de l'enfance et de jeunesse et son personnage principal c'est l'enfant ; « *Le personnage de l'enfant est l'un des clichés les plus caractéristiques de cette littérature.* »¹⁰. Tous ces thèmes concernent la vie quotidienne de l'enfant et son environnement sociétal. Parmi ces thèmes on trouve : la société, le travail, l'école, la violence, le divorce, le chômage, la misère, la mort, les aventures, l'esclavage,.....etc. C'est l'enfant qui est le héros de ces thèmes et on trouve aussi des thèmes où le personnage principal est un animal pour lancer un message « moral » aux lecteurs.

3- L'ÉVOLUTION DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Pour mieux comprendre ce qui est la littérature de jeunesse, il faut d'abord connaître son évolution qui est lié au développement de la conception de l'enfance.

Au moyen-âge, la conception de l'enfance n'existait pas ce qui explique l'absence des livres pour enfants. On trouve seulement un peu des livres didactiques qui montrent les valeurs morales de l'Eglise. Erasme est apparu avec ses publications destinées à l'enseignement du latin aux enfants. « *C'est le cas des Colloquia (1516) écrits en latin par le « prince de l'Humanisme », Desiderius Erasme, c'est-à-dire Erasme. De son vrai nom Geert Geerts, il se choisit un pseudonyme latin signifiant « le désiré très aimé.* »¹¹.

⁸ PRINCE, Nathalie, *La littérature de jeunesse en question(s)*, [en ligne], Presses universitaires de Rennes, 2009, P.10. Disponible au format PDF sur : www.pur-editions.fr. Consulté le 03/01/2019.

⁹ Ibid., P.09.

¹⁰ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, *La littérature de jeunesse, Armand colin, Paris, 2007, P.90.*

¹¹ Ibid., P.12.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

Il s'agit des écrits qui sont adressés aux enfants et aux adultes pour une finalité d'éducation. Ce qui a dessiné la voie pour des nouveaux écrits pour l'enfance et la jeunesse.

Au 17^{ème} siècle, les premiers livres de jeunesse sont apparus qui sont destinés à la fois aux enfants et aux adultes. Au cours de ce siècle, on trouve les fables de la Fontaine apparus en 1668, les contes de Charles Perrault qui sont écrits en 1697 et les Aventures de Télémaque de Fénelon en 1699 pour le petit fils de Louis VI qui racontent des aventures du fils d'Ulysse de la manière de l'Odyssée. « *Télémaque est donc un livre « moderne » à plus d'un titre : il ouvre la voie à la littérature de jeunesse par une mise en intrigue ingénieuse et par une langue française plus claire, du moins pour l'époque* »¹². Ce livre de Fénelon est un ouvrage didactique qui porte une fonction éducative pour les jeunes lecteurs. Alors, Télémaque est l'œuvre qui caractérise les débuts de la littérature de jeunesse.

C'est au cours du 18^{ème} siècle que la conception de l'enfance a évolué grâce aux travaux de John Locke qui s'intéresse à l'éducation des enfants, il a essayé de rendre la tâche d'éducation plaisante en se jouant et aux travaux de Jean Jacques Rousseau avec son écrit « L'Emile », il fait de l'enfant un être à part entière. Dans cette période, plusieurs auteurs spécialisés à la littérature de jeunesse sont apparus telle : Mme Leprince de Beaumont « La Belle et la Bête », Berquin « L'Ami des enfants » en 1782 qui a écrit les premiers contes destinés aux petits enfants.

Au 19^{ème} siècle, la littérature de jeunesse connaît une véritable expansion ; avec le développement de la librairie et la parution des premières collections ; grâce à l'évolution de l'industrie et de l'imprimerie. Cette époque se caractérise par la création de la « Bibliothèque Rose » et l'explosion des maisons d'éditions. Parmi les auteurs les plus connus dans cette période La Comtesse de Ségur qui a publié ses premiers romans dans La Bibliothèque Rose en 1857. Elle est connue par « Les Malheurs de Sophie » qui est considéré parmi les chefs-d'œuvre. On trouve aussi le génie Jule Verne qui est connu par « *L'alliance brillante de la science et du roman* »¹³. Chelebourg et Marcoin ont écrit « *Le monde restreint, infiniment petit, de la comtesse de Ségur, et celui de Jule Verne, vertigineux, illimité, caractérisent chacun à leur façon ce que certains appellent l'âge d'or*

¹² CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit., P.17.

¹³ Ibid., P.25.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

de la littérature de jeunesse, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. »¹⁴. Autrement dit, ces deux auteurs ont donné un nouvel esprit à la littérature de jeunesse grâce à leurs productions destinées aux enfants et aux jeunes.

Au 20^{ème} siècle, les éditions pour les enfants ont connu un grand succès et un bon nombre d'auteur s'adresse aux enfants et à la jeunesse. Les premiers albums sont apparus en 1924 de Père Castor, les romans policiers sont apparus aussi à ce siècle avec l'expansion des maisons d'édition. A la fin de ce siècle, est apparu le roman de « Harry Potter » qui est devenu « le roman du siècle » le plus célèbre et le plus demandé.

Aujourd'hui, la littérature de jeunesse devient un domaine à part entier de grande importance et de production très riche et de diversité de ses genres. Elle occupe une place importante aux classes des langues.

4- LES GENRES DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Bakhtine a dit : « *La richesse et la variété des genres du discours sont infinies car la variété virtuelle de l'activité humaine est inépuisable et chaque sphère de cette activité comporte un répertoire de genres du discours* »¹⁵. Les genres sont divers et la littérature de jeunesse comporte plusieurs genres ce qui fait de ces genres au service de l'enseignant et de l'apprenant. Cette diversité permet à l'enseignant de choisir l'œuvre adéquate de n'importe quel genre, mais selon le besoin et le niveau de ses apprenants.

La littérature de jeunesse comporte sept genres qui sont : le roman ; le conte et la fable ; le journal ; l'album ; la bande dessinée ; la poésie ; le théâtre.

4-1-Le roman

Le roman est défini comme étant : « *œuvre d'imagination, en prose qui présente des personnages donnés comme réels.* »¹⁶. Il est un texte long, écrit en prose, qui raconte des événements. « *Le roman, forme littéraire dominante aujourd'hui, est un genre récent. Son origine est à chercher du côté de l'épopée et d'autres formes de récits primitifs* »¹⁷. C'est-à-dire que le roman est un genre littéraire qui est apparu auparavant grâce à l'épopée et qui

¹⁴ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit., P.26.

¹⁵ BAKHTINE, Cité par ADAM, Jean-Michel et HEIDMANN, Ute, *Le texte littéraire pour une approche disciplinaire*, Bruylant-Academia, Belgique, 2009, P.14.

¹⁶ Le Robert Micro, *Dictionnaire de la langue française*, Le Robert, Paris, 2006, P.1184.

¹⁷ STALLONI, Yves, *Les genres littéraires*, Armand Colin, Paris, 2012, P.58.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

est développé avec le temps. Il devient la forme la plus éditée et le genre qui est le plus utilisé dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Cette forme est devenue très importante dans l'éducation et l'apprentissage ce qui l'a donnée une place très précises.

Le roman de jeunesse est un genre empreint de la littérature, il se caractérise par la présence d'un héros enfant et il est généralement long. Il est apparu au 17^{ème} siècle avec le premier roman de jeunesse « les Aventures de Télémaque » de Fénelon et connaît son développement au cours 19^{ème} siècle. Ce genre a des sous-genres romanesques tels : les romans d'aventures et les romans policiers, les romans psychologiques, les romans historique.

Dans notre recherche, nous allons exploiter le roman comme un genre de la littérature de jeunesse pour indiquer l'importance de ce genre de littérature dans l'apprentissage de la production écrite.

4-2- Le conte et la fable

Le conte est un récit court qui raconte des aventures imaginaires. Il est considéré comme le premier genre destiné aux enfants. « *Le conte semble être la première forme littéraire à l'usage des enfants, même s'il n'est à l'origine ni enfantin ni littéraire.* »¹⁸. Il est très ancien et universel et il occupe une place principale dans la littérature de jeunesse. Le conte se caractérise par le caractère inventé et fictionnel. De plus, il y a plusieurs typologies pour les contes, par exemple, on trouve les contes merveilleux ou de fées comme celle de La Fontaine et les contes de sagesse en fonction didactique...etc. Alors que, la fable est un petit récit, généralement en vers, qui raconte une histoire et qui s'est conclut par une morale. Ce genre est le plus exploité dans les écoles puisqu'elle est ludique. Ce sont les fables de La Fontaine les plus connues et les plus exploitées.

4-3- Le journal

Le journal a une autre appellation celle de magazine, « *Le magazine n'est pas un genre littéraire, mais il se dote progressivement d'exigences propres qui l'éloignent du livre.* »¹⁹. Le journal de jeunesse est considéré comme un outil qui permet la diffusion du roman-feuilleton. Il se caractérise par des rubriques. Son apparition est liée aux éditeurs.

¹⁸ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit, P.29.

¹⁹ Ibid., P.33.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

« La plupart des éditeurs vont créer des journaux : Hachette (*La Semaine des enfants, Le journal de la jeunesse, Mon journal*), Armand Colin (*Le petit Français illustré*), Delagrave (*Saint Nicolas*), Hetzel (*Magasin d'éducation et de récréation*). »²⁰. Le magazine est donc l'outil qui participe à la diffusion du roman-feuilleton ce qui permet d'élargir la production du roman dans la société pour garantir aux lecteurs la quantité et la qualité adéquate des romans afin de favoriser la lecture chez la société.

4-4- L'album

L'album est apparu au cours du 19^{ème} siècle. « *Les albums Trim chez Hachette, les Aventures de M^{lle} Lili chez Hetzel ont contribué à lancer ce genre* »²¹. Ce sont les aventures de mademoiselle Lili, réalisés par Lorenz et modifiés par Hetzel en ajoutant des petits textes aux images, qui font apparaître ce genre. L'album est un livre où il y a une articulation entre le texte et l'image. Il se caractérise par la brièveté, l'articulation entre le texte et l'image et l'évocation d'une culture enfantine. Il existe plusieurs types d'album : l'album narratif ; énumératif ; documentaire. L'album est un outil pédagogique qui aide l'apprenant à se développer.

4-5- La bande dessinée

La bande dessinée est considérée comme un genre spécifique à la littérature de jeunesse qui est introduit en Europe au milieu du 19^{ème} siècle. Ce genre spécifique est un ensemble des dessins qui racontent une histoire et les paroles sont écrites au milieu des bulles. Elle constitue un support pédagogique par excellence pour l'apprentissage.

4-6- La poésie

La poésie est un genre littéraire qui s'intéresse à l'usage esthétique de la langue en travaillant sur le rythme ; en jouant avec les mots, leur sens et leurs sonorités. Etant « *art du langage, visant à exprimer ou à suggérer qqch. Par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image (opposé à prose)*. »²². C'est-à-dire l'utilisation esthétique du langage « jeu avec les mots » pour transmettre un message. Elle se constitue généralement par des strophes et la dominance des figures de style.

²⁰ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit., P.33.

²¹ Ibid., P.55.

²² Le ROBERT, Micro, Op.cit, P.1010.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

C'est un genre très ancien qui est beaucoup utilisé auparavant. « *Durant l'antiquité, elle était considérée comme un don de dieu.* »²³. Ce genre connaît son essor dans cette période, en le considérant comme un don du dieu donné à quelqu'un. Mais, « *En ce début de 21^{ème} siècle, la poésie semble être devenue le parent pauvre des « grands genres » de la littérature.* »²⁴. Autrement dit, la poésie connaît une perturbation et une diminution au niveau de la production et l'utilisation.

On peut distinguer trois types qui appartiennent à la poésie, ce sont les poèmes, les chansons et les comptines. La poésie constitue un support pour l'enseignement de l'oral en écoutant et permet l'enrichissement du vocabulaire.

4-7- Le théâtre

Le théâtre définit comme étant « art visant à représenter devant un public une suite d'évènements où des êtres humains agissent et parlent ; genre littéraire, œuvres qui y correspondent. »²⁵. Il s'agit d'un genre pour être dit et joué devant des spectateurs en présentant des indicateurs sur le décor, les costumes et l'espace, c'est à travers ces indicateurs que le spectateur comprend les dits et les non dits. La littérature de jeunesse est tardivement intéressée à ce genre littéraire. Aujourd'hui, le théâtre pour enfants est devenu un moyen pour la maîtrise de l'orale et les gestes corporelles.

5- LES FONCTIONS DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

On veut dire par les fonctions les objectifs qui sont attribués à la littérature de jeunesse. D'après Chelebourg et Marcoin la littérature de jeunesse s'assigne trois fonctions principales qui sont la fonction d'édification, d'éducation et de récréation.

5-1- La fonction d'édification

On l'appelle aussi une fonction d'instruction, affective ou esthétique. Cette fonction « *touche à l'élaboration de la personnalité, à la formation des esprits et s'intéresse essentiellement à la morale et à l'idéologie.* »²⁶. La fonction d'instruction concerne l'instauration religieuse, la formation idéologique, tous qui touche la morale et la censure du lecteur. La littérature de jeunesse permet au lecteur une instruction religieuse qui le

²³ DUFAYS, Jean-Louis et all, *Théorie de la littérature, Une introduction*, Bruyant-Academia, Belgique, 2009, P.77.

²⁴ Ibid., P.75.

²⁵ Le ROBERT, Micro, Op.cit., P.1322.

²⁶ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit., P.64.

Chapitre I : La littérature de jeunesse

permet de protéger et de connaître son appartenance parce que l'édification religieuse est très importante. L'édification a pour « *éveiller une émotion artistique et développer le sentiment du beau chez le lecteur.* »²⁷. Cette fonction instaure une formation générale touchant l'aspect esthétique et l'esprit du lecteur. Elle permet aussi une formation idéologique qui aide le lecteur d'être et d'agir dans la réalité et d'assurer sa perception de lui-même et la perception du monde.

La littérature de jeunesse est une littérature morale, elle oriente les mentalités de ses lecteurs et permet « *de développer une sensibilité et un goût pour la richesse de la langue et des mots.* »²⁸. Cette fonction permet de créer le plaisir de lire qui instaure la motivation. De plus, cette littérature permet la censure des lecteurs grâce à son contenu qu'est pour la jeunesse.

5-2- La fonction éducative

La fonction éducative ou cognitive vise « *la transmission de savoirs fondamentaux.* »²⁹. Elle concerne tous qui sont culturels et intellectuels, c'est-à-dire, elle concerne l'acquisition des connaissances culturelles et intellectuelles. Grâce à la littérature de jeunesse, le lecteur peut acquérir des savoirs être et des savoirs faire comme peut développer ses compétences langagières. D'après Turgeon Elaine, la littérature de jeunesse permet au lecteur d'avoir des informations littéraires concernant les textes et les structures et les types du discours et les genres « contact avec le texte ».

Elle permet « *de fournir d'excellents modèles en syntaxe, en grammaire et en vocabulaire* »³⁰. Ainsi, cette littérature permet l'ouverture sur les cultures des autres ce qui permet de construire une culture littéraire. De plus, la littérature de jeunesse incite le lecteur à la réflexion afin de mobiliser ses connaissances et d'améliorer ses compétences.

²⁷ LECLAIRE-HALTÉ, Anne, *Les Robinsonnades en littérature de jeunesse contemporaine : Genres et valeurs, [en ligne], Thèse de doctorat en science du langage*, Université de Metz, 2000, P.97. Disponible au format PDF sur : https://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/theses/.../leclaire-Halte_Anne_LMZ0004.pdf. Consulté le 07/02/2019.

²⁸ TURGEON, Elaine, *Développement et mise à l'essai d'un outil pour analyser des albums jeunesse afin d'élaborer un répertoire d'œuvres québécoises propices au travail interprétatif*, [en ligne], Thèse pour l'obtention du grade Ph. D, en sciences de l'éducation, option didactique, Université de Montréal, 2013, P.10. Disponible au format PDF sur : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/handle>. Consulté le 11/11/2018.

²⁹ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit., P.64.

³⁰ TURGEON, Elaine, Op.cit., P.12.

Cette fonction éducative insiste sur le fait d'informer et d'acquérir des connaissances pour développer une compétence de lecture littéraire pour l'accès au sens par la mobilisation des pensés. Ce qui permet l'accès à l'interprétation et l'implicite grâce aux indices que l'auteur laisse dans le texte. Donc, la littérature de jeunesse a pour but d'acquérir des connaissances culturelles, de développer des compétences langagières et des habiletés de lecture littéraire et d'interprétation.

5-3- La fonction de récréation

La fonction de récréation, de distraction ou ludique « tournée sur la recherche de la distraction du divertissement. »³¹. Cette fonction consiste à faire distraire et amuser le jeune lecteur par la création des livres de jeu et les autres types d'ouvrages, comme les romans d'aventures, les récits fantastiques, les romans policiers,...etc. Ce qui rend le lecteur motivé et le permet d'apprendre avec plaisir. Chelebourg et Marcoin ont écrit « Enseigner sans ennuyer, éduquer en distrayant, tel est l'un des principaux objectifs de la littérature de jeunesse, le principal même dans la perspective instrumentalisante des adultes. »³². Ce qui montre que la récréation est importante dans l'apprentissage et la motivation des lecteurs. La littérature de jeunesse place le lecteur dans une situation d'interaction avec le texte et le monde dessiné dans l'œuvre qui ressemble le monde réel du jeune que lui permet d'avoir une expérience et de réagir pour identifier sa pensée.

Ces trois fonctions, qui sont : la fonction d'édification, éducative et de récréation, assignées à la littérature de jeunesse « sont complémentaires, et le va-et-vient entre chacune d'entre elles est le gage d'une lecture riche. En effet, négliger l'une ou l'autre des fonctions au détriment d'une autre reviendrait à amoindrir l'expérience littéraire. »³³. C'est-à-dire que ces trois fonctions sont indispensables et elles doivent exister pour que le jeune lecteur puisse acquérir et apprendre sans aucune difficulté. La perte d'une de ces fonctions crée un problème sur le plan de la fiabilité de cette littérature, c'est-à-dire, perdre la possibilité du développement du lecteur attendu.

La littérature de jeunesse sans fonctions n'a aucun sens parce que ses fonctions qui l'ont donné une valeur dans la construction de l'enfant ou du jeune lecteur. Ce qui permet à la littérature de jeunesse d'entrer dans le domaine de l'enseignement/apprentissage avec

³¹ CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, Op.cit., P.64.

³² Ibid., P.79.

³³ TURGEON, Elaine, Op.cit., P.13.

succès. Les fonctions de la littérature de jeunesse montrent que cette littérature de jeunesse soit un document authentique par excellence qui peut jouer une grande importance dans la tâche d'enseignement/apprentissage et surtout dans la motivation des apprenants et leurs développements au niveau des compétences langagières et au niveau des habiletés d'interprétation.

6- L'ÉXPLOITATION DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE EN CLASSE DE FLE

Le texte littéraire constitue un document authentique par excellence. Grâce à son caractère pédagogique et didactique, le texte littéraire occupe une place importante dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Les fonctions attribuées à la littérature de jeunesse font de cette littérature un support très utilisé et efficace pour l'acquisition de la langue.

Durant la méthodologie traditionnelle, le texte littéraire a été utilisé dans les cours pour l'apprentissage de la langue, en le considérant comme matériel primordial pour l'acquisition de la langue. Mais, avec la méthodologie structurale globale audio-visuelle, l'utilisation du texte littéraire connaît une diminution parce que en basant sur la communication orale.

Pendant l'approche communicative, le texte littéraire est considéré comme un simple document authentique qui peut aider à l'enseignement/apprentissage. Aujourd'hui, la littérature constitue un document authentique très important pour l'acquisition de la langue. La littérature de jeunesse est devenue un document essentiel dans l'éducation de la jeunesse qui occupe une place importante.

L'exploitation de la littérature de jeunesse en classe de FLE permet aux apprenants d'accumuler des savoirs et le goût de lire. Elle permet aussi la construction du sens ce qui permet l'accès à l'interprétation. De ce fait, la littérature de jeunesse se caractérise par l'utilisation d'un langage esthétique et ambigu qui lui fait un outil de mobilisation des connaissances et l'esprit analytique et critique.

L'utilisation de cette littérature correspond au choix approprié du texte selon le niveau et la capacité de l'apprenant et son besoin. De plus, la littérature de jeunesse doit

Chapitre I : La littérature de jeunesse

être de bonne qualité pour être exploité avec un but précis en le traitant comme déclencheur pour débiter une situation de communication afin d'approprier des connaissances culturelles, puis, l'accès à l'intellectuel.

Cette exploitation a pour but de nourrir les connaissances et d'éveiller l'esprit de l'analyse et la critique ce qui fait du texte littéraire un support incontournable dans le processus de l'enseignement/apprentissage et l'outil qui garent l'acquisition de la langue en classe de FLE.

Alors, la littérature de jeunesse est un document authentique qui est exploité dans les classes de FLE pour l'appropriation de cette langue sans aucune difficulté et avec succès grâce aux fonctions qui sont assignées à la littérature de jeunesse et grâce à son usage approprié.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons touché les aspects de la littérature de jeunesse pour qu'on puisse comprendre ce que veut dire cette littérature et ce qu'elle cherche dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de la langue française. Nous pouvons dire que la littérature de jeunesse est un support très important pour l'appropriation de la langue qu'il doit exploiter dans les classes de FLE.

CHAPITRE II

La production écrite

Introduction :

Ce chapitre est consacré pour la production écrite. Nous essayerons de présenter quelques éléments qui permettent de définir ce terme en citant qu'est-ce-que la production écrite, les processus de la production écrite, la production en langue étrangère, son évaluation, son enseignement en classe de quatrième année moyenne et son enseignement à travers la littérature de jeunesse.

1- QU'EST-CE-QUE LA PRODUCTION ÉCRITE ?

Pour mieux comprendre qu'est-ce-que la production écrite on doit d'abord connaître qu'est-ce-que l'écrit.

1-1- L'écrit

L'écrit est l'acte d'écriture, c'est la représentation de la langue parlée par des signes graphiques. Il y a plusieurs didacticiens qui ont donné des différentes définitions pour comprendre le terme de « l'écrit ». Cuq, Jean-Pierre définit l'écrit comme étant « *une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »¹.

Ce qui veut dire que l'écrit représente la langue orale au moyen des graphèmes. Dans ce sens, Robert, Jean-Pierre affirme que l'écrit est « *un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée.* »². Autrement dit, l'écrit est la représentation par des graphies pour transmettre les pensées, les idées et la parole aux lecteurs.

Robert a écrit aussi que l'écrit désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières.* »³. Cette définition montre que l'écrit est un élément très important dans le domaine de l'enseignement/apprentissage pour la maîtrise de la langue. Donc, l'écrit est une activité scripturale qu'est considérée comme une inscription graphique sur un support qui concrète la langue orale.

¹ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, 2003, P.79.

² ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008, P.76.

³ Ibid., P.76.

1-2- La production écrite

La production écrite est une activité mentale qui fait intervenir le savoir et le savoir faire. D'après Robert, la production écrite est une activité complexe qui repose sur la réflexion et la mobilisation des connaissances langagières afin de transmettre un message. Il y a plusieurs auteurs qui ont donné des définitions au terme de « production écrite ».

La production écrite selon Malmquist, Protte et Gill, cités par Robert, Jean-Pierre, est « *une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières.* »⁴. Malmquist, Protte et Gill montrent que la production écrite est une activité qui se réalise par la présence des connaissances intellectuelles et langagières.

Alors que Deschènes, cité par Robert, a écrit que la production écrite est « *une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit.* »⁵. Deschènes voit que la production écrite est une manière d'échange entre le scripteur et le locuteur au moyen d'un texte écrit.

Cette activité sert à réaliser une situation de communication parfaite qui permet de transmettre un message bénéfique pour la satisfaction des besoins et la conservation des informations.

D'après le programme d'étude en F1.2, cité par SALDANHA Zeferino Manuel. « *La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres.* »⁶. Elle est une activité indissociable de l'apprentissage de la langue parce qu'elle permet à l'apprenant de concrétiser ses pensées et ses idées par la trace écrite.

Donc, elle est une sorte de communication qui réalise l'autonomie du scripteur et qui le permet de produire et de développer un savoir faire pour s'exprimer et de mobiliser sa réflexion et ses pensées.

⁴ ROBERT, Jean-Pierre, op.cit., P.174.

⁵ Ibid., P.174.

⁶ SALDANHA, Zeferino, Manuel, *L'expression écrite en classe de langue, Production écrite en FLE de la 1^{ère} année de Linguistique/Français de l'ISCED de Lubango*, [en ligne], L'harmattan, France, 2018, P.22. Disponible sur : <https://books.google.dz>. Consulté le 24/02/2019.

1-3- La compréhension de l'écrit/production écrite

La production écrite et la compréhension de l'écrit sont deux activités qui touchent l'aspect cognitif et l'aspect langagier. Elles constituent la même facette pour l'écrit. Elles sont indissociables parce que chacune de ses activités exige la présence de l'autre. Ces deux activités sont très importantes pour l'apprentissage de la langue puisque la compréhension de l'écrit est l'activité qui garantit la production écrite. Donc, sans la compréhension on ne peut pas aller à la production écrite.

2- LES PROCESSUS DE LA PRODUCTION ÉCRITE

Pour assurer la réussite de l'activité de la production écrite, on doit suivre un modèle précis. Hayes et Flower sont les premiers qui ont proposé un modèle d'écriture. Ce modèle comporte trois étapes de la production écrite.

Selon Robert Jean-Pierre « *Le processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances (relatives au thème et au public), un savoir faire, et comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision.* »⁷. Donc, le processus de la production écrite constitue de trois étapes qui sont : la planification ; la mise en mot (la rédaction) ; la révision.

2-1- La planification

La planification est la première étape de la rédaction, elle sert à élaborer un plan et la mobilisation et la récupération des informations autour le thème traité. « *Au cours de cette étape, les sujets planifient ce qu'ils veulent dire. Ils rassemblent leurs idées et les organisent. Ils se donnent aussi des buts.* »⁸. La planification sert à l'accumulation des informations et ses organisations.

Cette opération concerne la collecte des informations, la recherche des idées qui permet au scripteur d'organiser ses connaissances à partir du but. L'activité de la planification est très importante puisque elle permet d'organiser le texte et d'être rapide pour écrire et pour que le texte soit structuré et bien organisé. D'après Hayes et Flower, la

⁷ ROBERT, Jean-Pierre, Op.cit., P.76.

⁸ LEMAIRE, Patrick, DIDIERJEAN, André, *Introduction à la psychologie cognitive*, [en ligne], De Boeck supérieur, Paris, 2018, P.358. Disponible sur : <https://books.google.dz>. Consulté le 10/03/2019.

Chapitre II : La production écrite

planification désigne la représentation des connaissances qui sont intérieures et les transmettre à un texte écrit.

La planification consiste à la récupération des connaissances qui sont stockées dans la mémoire à long terme pour les utiliser lors de la rédaction. Elle permet d'organiser le texte et d'être rapide pour écrire et pour que le texte soit structuré et bien organisé.

2-2- La mise en texte

La mise en texte ou la rédaction est la deuxième étape de la production écrite. Elle est l'opération qui consiste à l'écriture du texte en mettant les idées retenues en mots, en phrases et en textes. *« C'est à cette étape que les sujets produisent véritablement de l'écrit. Ils choisissent les mots et les structures syntaxiques qu'ils veulent utiliser (en fonction des buts établis à l'étape précédente). »*⁹.

C'est-à-dire que le scripteur commence la rédaction en écrivant des phrases comportant les informations accumulées qui se trouvent dans la mémoire à long terme. Alors, le scripteur choisit les mots, les structures et les informations correspondant au sujet pour construire un texte cohérent. Cette étape concerne la transformation des connaissances collectées à un écrit comportant des mots et des phrases bien organisés.

2-3- La révision

La révision est une étape très importante qui sert l'amélioration du texte produit. *« Lors de cette étape, les sujets se relisent et apportent(ou non) des changements à leur texte. »*¹⁰. Autrement dit, le scripteur révise son écrit pour apporter une modification de son écrit et pour corriger les erreurs soient syntaxiques ou orthographiques. Pendant cette activité le scripteur lit son produit en vue de la modification.

Cette étape consiste à produire une amélioration du texte où le scripteur fait repérer les erreurs syntaxiques et orthographiques et fait remédier son texte en utilisant des opérations tel : l'ajout, la suppression, la reformulation,.....etc.

⁹ LEMAIRE, Patrick, DIDIERJEAN, André, Op.cit., P.358.

¹⁰ Ibid., P.358.

Ces trois étapes sont très importantes dans la production écrite parce qu'elles jouent un rôle incontournable pour la réalisation de la production écrite. Ces activités permettent aux scripteurs de réussir ses textes produits.

3- LA PRODUCTION ÉCRITE EN LANGUE ÉTRANGÈRE

La production écrite est une activité complexe qui demande de l'apprenant d'avoir un savoir et un savoir-faire pour l'acquérir. Cuq, Jean-Pierre et Gruca, Isabelle soutiennent que « *Rédiger, est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, [... ..].* »¹¹. Cette activité est délicat pour la réaliser et les apprenants rencontrent des plusieurs difficultés pour produire.

3-1- Les caractéristiques d'un texte produit en FLE

La production écrite en langue étrangère se caractérise par des traits différents de la production écrite celle de la langue maternelle. Selon Hall et Silva, la production écrite en langue étrangère est assez courte à cause des informations qui sont très limités du scripteur et du contenu.

Elle se caractérise aussi par un vocabulaire qui est très restreint, c'est-à-dire l'utilisation d'un vocabulaire qu'est très limité et qu'est simple avec la répétition des mêmes mots.

De plus, le texte écrit en langue étrangère se caractérise par une syntaxe simple. La syntaxe du texte écrit en langue étrangère est moins riche au niveau de l'utilisation des conjonctions et de coordination.

Le texte produit en langue étrangère contient plusieurs erreurs au niveau de la forme et de la syntaxe puisque les apprenants confrontent des difficultés en production écrite.

3-2- Les difficultés de la production rencontrées par les scripteurs en langue étrangère

La réalisation d'une production écrite en langue étrangère est très difficile parce que la production écrite « *est complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue*

¹¹ CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005, P.184.

Chapitre II : La production écrite

étrangère. »¹². Cette complexité qui montre les différentes difficultés rencontrés par les scripteurs en langue étrangère. Ces difficultés rencontrées par les apprenants sont de natures variées.

➤ Linguistique

Les difficultés de nature linguistique concernent la maîtrise de la langue. C'est-à-dire la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire,..... Ces difficultés posent problème lors de la rédaction.

➤ Cognitive

Au niveau cognitif, le scripteur en langue étrangère rencontre des difficultés pour mettre les stratégies convenables pour la rédaction. Il essaye d'activer ses connaissances en cherchant comment agir pour résoudre les problèmes posés.

➤ Socioculturelle

Le scripteur confronte entre les règles spécifiques de la langue, il rencontre des difficultés pour mettre la différence entre les formes de la langue maternelle et la langue étrangère.

Les difficultés rencontrées par les rédacteurs en langue étrangère sont à cause du processus de la production écrite et la différence entre la langue étrangère et la langue maternelle. L'apprenant ne connaît pas quoi écrire et ne sait pas élaborer ses idées et la transformer à des phrases. Le manque du vocabulaire et le non maîtrise de la grammaire sont les éléments qui posent un grand problème.

4- L'ÉVALUATION DE LA PRODUCTION ÉCRITE

L'évaluation est un terme très important dans le système éducatif. Elle désigne la manière de noter et de donner une mesure et un jugement sur la valeur de quelque chose. Martinez Pierre souligne que « *Evaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier.* »¹³. L'évaluation est un outil pour la mesure du degré de la réussite des apprenants.

¹² MANGENOT cité par ROBERT, Jean-Pierre, Op.cit., P.174.

¹³ MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Presses universitaires de France, 1996, P.102.

Chapitre II : La production écrite

Selon la Direction de l'évaluation de la perspective et de la performance citée par Tardieu, le terme d'évaluation désigne « *l'action d'évaluer, de déterminer la valeur ou l'importance d'une chose.* »¹⁴. C'est-à-dire, donner une appréciation ou une note sur une chose afin de savoir le niveau atteint par l'apprenant dans son apprentissage. Elle est faite en trois moments.

Au premier moment, c'est l'évaluation diagnostique qu'est faite au début de l'apprentissage. Cette évaluation a pour but de connaître les compétences acquises, en cours d'acquises ou non acquises de l'apprenant avant le commencement de l'apprentissage et pour connaître ses points faibles et ses points forts.

Dans le deuxième moment, c'est l'évaluation formative qu'est faite lors de l'acte de l'apprentissage. Cette évaluation permet à l'apprenant de connaître son progression et permet à l'enseignant de valider la progression de ses apprenants ou la nécessité de faire remédier.

Le troisième moment, c'est l'évaluation sommative. Elle s'effectue à la fin de l'acte d'apprentissage pour vérifier le degré de l'atteinte des objectifs. Elle est sous forme de bilan qui comporte les notes des apprenants.

L'évaluation de la production écrite est un élément essentiel pour contrôler les atteintes des apprenants. Elle « *a pour but premier de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettront de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'apprenant.* »¹⁵.

Autrement dit, l'évaluation de la production écrite permet à l'enseignant de poursuivre et d'assurer sa tâche dans le développement de ses apprenants. Elle permet aussi de déterminer les difficultés des apprenants et les corriger et permet de contrôler le degré de maîtrise de la langue. C'est pour cela, la production écrite doit être évaluée.

L'évaluation de la production se fait à partir des critères bien déterminés selon le texte produit. Les critères que l'évaluation de la production écrite doit les porter sont trois critères essentiels.

¹⁴ TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés. Communication, Culture, Méthodologie, Evaluation*, Ellipses, Paris, 2008, P.198.

¹⁵ SALDANHA, Zeferino, Manuel, Op.cit., P.27.

Chapitre II : La production écrite

Le premier critère est la pertinence de la production écrite où l'apprenant doit respecter la consigne, montre sa compréhension du sujet et montre ses capacité d'écrire, d'argumenter, d'expliquer ou de raconter.

Le deuxième critère concerne la cohérence du texte produit. C'est-à-dire la pertinence des idées et leur enchainement, la clarté du contenu,.... En prenant compte est-ce que le produit forme un écrit qui a un sens.

Le troisième critère est la correction de la langue. La correction des formes écrites par les apprenants, c'est-à-dire, l'utilisation correcte des connecteurs logiques par exemple, la correction de l'utilisation des règles grammaticales et la correction du temps verbal utilisé et les modes verbaux.

Il y a un autre critère qui n'est pas essentiel, c'est le perfectionnement. Ce critère concerne la manière d'écriture de l'apprenant et sa capacité de s'exprimer de défendre son point de vue, de raconter,..... Si l'apprenant réussit dans les trois critères qui sont la pertinence de la production écrite, la cohérence du produit et la correction de la langue, on peut dire qu'il est compétent et qu'il a réussi sa production.

. Un exemple d'une grille d'évaluation de la production écrite¹⁶ :

Critères	Indicateurs	01	0,50	0,25
		Point	point	point
Adéquation de la Production 2pts	- Compréhension du sujet (respect de la thématique proposée); Capacité à argumenter; à raconter; à expliquer.			

¹⁶ [www.ets.salim.com/.../4AM/.../Corrigé%20n°00%2001%20%20%20du%20BEM%20blanc%](http://www.ets.salim.com/.../4AM/.../Corrigé%20n°00%2001%20%20%20du%20BEM%20blanc%20). Consulté le 04/04/2019.

<p>Cohérence</p> <p>2pts</p>	<p>- Pertinence des idées; Leur enchainement; Mise en relation des différents passages.</p> <p>(explicatif/argumentatif/ narratif/ descriptif).</p>			
<p>Correction de La langue</p> <p>2pts</p>	<p>- Utilisation correcte des temps et des modes verbaux; Utilisation correcte des connecteurs logiques et/ ou chronologiques; Respect des règles d'accord.</p>			
<p>Perfectionnement</p> <p>1pt</p>	<p>- Mise en page ; Lisibilité et soin; Originalité; Richesse des idées.</p>			

5- L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN CLASSE DE QUATRIÈME ANNÉE MOYENNE

La production écrite occupe une place très importante dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de la langue. Elle devient un outil qui permet de consolider les acquis des apprenants.

La production écrite est présente dans chaque séquence après l'activité de la compréhension de l'écrit. Ce qui montre l'importance accordée à cette activité pour l'apprentissage de la langue.

Chaque séquence comporte une séance de production écrite et une séance de préparation de l'écrit. Les apprenants de la quatrième année moyenne réalisent neuf productions écrites par année et neuf productions en séance de préparation de l'écrit.

Chapitre II : La production écrite

Avec les productions écrites faites aux devoirs et aux compositions (neuf productions), on obtient vingt quatre productions réalisées en l'année scolaire. Donc, en quatrième année moyenne, les apprenants réalisent un bon nombre de productions écrites.

Les apprenants de quatrième année au cycle moyen, produisent des textes de différents types. Dans le premier projet, Ils réalisent des textes de type descriptif à visé argumentative, dans le deuxième projet, des textes de type narratif à visé argumentative et dans le troisième projet, des textes de type explicatif à visée argumentative.

Les objectifs de l'enseignement de la production écrite en quatrième année moyenne sont plusieurs. Selon le programme, on peut note les objectifs suivants :

- Assurer la cohésion du texte.
- Maitriser l'utilisation des signes de ponctuation de façon à faciliter la lecture de l'écrit.
- Produire des phrases correctes au plan syntaxique.
- Choisir une progression thématique.

Alors, l'objectif de l'enseignement de la production écrite est pour assurer une compétence scripturale chez les apprenants du collège pour qu'ils soient capables en toutes les situations qui les rencontrent.

« L'écriture de différents types de textes, non seulement narratifs, descriptifs, argumentatifs, mais aussi prescriptifs, explicatifs, informatifs, etc., développe à la fois des compétences linguistiques, scripturales et textuelles [.....]. »¹⁷. Autrement dit, l'enseignement de la production écrite en exploitant des variés types de textes permet l'installation des différentes compétences. Ce qui permet aux apprenants de l'appropriation de la langue.

¹⁷ CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, Op.cit., P.187.

6- L'USAGE DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ÉCRITE

L'enseignement de la production écrite est très important. Cet enseignement doit se faire à partir l'utilisation des supports authentiques qui facilitent l'activité de la production écrite.

La littérature de jeunesse, est un type de la littérature, constitue un support didactique et pédagogique qu'est incontournable pour l'amélioration des diverses compétences. D'après le cadre Européen commun de référence pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'utilisation des textes littéraires peut être un outil de médiation qui favorise l'acte d'apprentissage.

Il est un document authentique et un moyen le mieux propice pour l'acquisition des différentes compétences surtout la compétence de lecture et la compétence de l'écriture.

L'usage du texte littéraire dans l'enseignement de la production écrite favorise l'amélioration et le développement de la production écrite. « *Toutefois, il faut souligner que le texte littéraire sert souvent de support à la production écrite.* »¹⁸. Ce qui montre que le texte littéraire est un moyen de stimulus de la production écrite.

La littérature de jeunesse est un apport linguistique qu'est riche. Ce qui permet aux apprenants de s'exprimer de manière efficace dans la langue étrangère parce qu'elle permet à l'apprenant de mobiliser ses connaissances et ses capacités afin de réaliser la compréhension qui guide à la production et au développement de l'écriture chez l'apprenant.

Elle est considérée comme source des différentes connaissances linguistiques qui offre aux apprenants la possibilité d'améliorer ses compétences et d'enrichir leur vocabulaire.

¹⁸ BENAZOUT, Ouahiba, *Le développement de la compétence d'écriture en FLE*, In Actes du XIVe congrès mondial de la FIPF, *Le français pour les jeunes, le français par les jeunes*, [en ligne], Volume 1, France, 2018. Disponible sur : <https://books.google.dz> . Consulté le 29/03/2019.

Chapitre II : La production écrite

Les activités qui se basent sur la lecture et la compréhension des textes de la littérature de jeunesse est au service à l'acte d'écriture et la production écrite des nouveaux textes parce que l'utilisation des textes littéraire peuvent motiver et éveiller l'imagination des apprenants que les poussent de stimuler ses habiletés créatives.

Pour exploiter un texte qui appartient à la littérature de jeunesse, d'abord, il est nécessaire de prendre en compte le niveau des apprenants et leurs connaissances pour que l'exploitation soit efficace pour le développement des apprenants.

Ensuite, il faut faire la lecture et la compréhension du texte. Cette activité permet aux apprenants de comprendre le texte et d'acquérir des nouvelles connaissances concernant ce texte exploité. Puis, on demande aux apprenants de produire un texte à partir le texte exploité avec une précision du thème à réaliser. Enfin, nous faisons l'évaluation des productions écrites des apprenants.

Conclusion

Nous avons vue quelques aspects de la production écrite. On a montré que la littérature de jeunesse peut être un outil efficace pour l'enseignement de la production écrite.

Dans le chapitre suivant nous allons essayer de confirmer l'efficacité de la littérature de jeunesse dans l'enseignement de la production écrite à travers une expérimentation que nous allons faire en classe.

CHAPITRE III

L'expérimentation

Introduction

Chaque travail de recherche ne doit pas se contenter seulement de la théorie, mais nous devons l'enrichir ou l'accomplir aussi par la pratique pour qu'il soit un travail fiable et justifié. C'est pour ça, nous allons consacrer ce chapitre pour l'expérimentation.

Au début de ce chapitre, nous allons faire la description du terrain, de l'échantillon et du corpus. Ensuite, nous allons présenter le déroulement de l'expérimentation. Puis, nous ferons l'analyse et l'interprétation des données collectées. Enfin, nous présenterons les résultats obtenus.

1- LA DESCRIPTION

1-1- La description du terrain

Notre expérimentation a été réalisée au sein d'un établissement de moyen au collège « Hadeb Ahmed » qui se situe dans la commune de Djamourah la willaya de Biskra. Cet établissement est le premier CEM qu'est inauguré à Djamourah. Il est très ancien.

1-2- La description de l'échantillon

Le public que nous avons visé pour mener notre expérimentation est les apprenants de quatrième année moyenne. Il s'agit des apprenants qui forment un groupe de classe de quatrième année moyenne.

Notre échantillon est composé d'un seul groupe qui contient 24 apprenants. Ces apprenants avec lesquels nous allons travailler forment un groupe hétérogène. Ce groupe se caractérise par la variété des niveaux. Il y a des apprenants qui sont faibles, d'autres qui sont moyens et il y a même ceux qui sont bons. Ils habitent dans la région de Djemorah, ils sont âgés entre 14-15 ans.

Ils sont des filles et des garçons mais le nombre des filles dépasse le nombre des garçons. Dans ce groupe, il y a dix-huit filles et six garçons. Mais, nous avons entamées notre expérimentation avec 18 apprenants qui sont des filles puisque les autres sont toujours absents.

Nous avons choisi précisément un seul groupe comme échantillon puisque les apprenants de quatrième année sont très nombreux et le fait de travailler avec tous les apprenants demande beaucoup de temps.

Nous avons choisi de travailler avec le niveau de quatrième année moyenne parce que nous avons vu que ce niveau doit avoir une compétence d'écriture avant de passer au palier secondaire. Nous avons remarqué que les apprenants de quatrième année moyenne ont des difficultés à rédiger des textes ce qui nous attirent d'essayer d'exploiter les textes de la littérature de jeunesse dans les classes de 4^{ème} année afin que les apprenants puissent rédiger des textes.

1-3- La description du corpus

Le corpus avec lequel nous allons travailler est sous forme de deux extraits tirés de deux romans de **La Comtesse De Ségur**. Le premier extrait appartient au roman « **Un bon petit diable** ». C'est un extrait du premier chapitre qui s'intitule « **les fées** » situé dans la quatrième page. Le deuxième extrait appartient au roman « **Les petites filles modèles** ». C'est un extrait du septième chapitre qui s'intitulé « **Camille punie** » situé dans la page trente trois.

Nous avons choisi ces deux extraits des romans de **La Comtesse De Ségur** parce que les écrits de **La Comtesse** sont très clairs et se caractérisent par la richesse de la langue. Les extraits que nous avons choisi sont riches par le vocabulaire et contiennent un champ lexical de description considérable. Ces extraits paraissent très accessibles pour tous les apprenants.

2- LE DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION

Pour mener à bien notre travail de recherche nous avons choisi de faire cette expérimentation qui nous permet de vérifier nos hypothèses et de répondre à notre problématique. Notre expérimentation est occupée par l'enseignante du groupe visé.

L'expérimentation se déroule en trois étapes qui sont : le pré-test, le test et le post-test.

2-1- Le pré-test

Nous avons commencé notre expérimentation par un pré-test où nous avons consacré une séance d'une heure le 25 Avril 2019 de 11 heures à 12 heures seulement à la réalisation des productions écrites. C'est l'enseignante du public cible qui s'est occupée de faire l'expérimentation. Donc, nous lui avons montré nos objectifs et la démarche qu'elle doit suivre et elle a accepté.

L'enseignante a montré les objectifs de notre travail, ce que nous voulons faire et ce que nous attendions d'eux. Ces apprenants montraient qu'ils sont prêts et disponible à cette expérience.

Elle a demandé à ses apprenants de rédiger un texte narratif. Elle a expliqué et lancé la consigne suivante : « Rédiger une histoire en se basant sur la description des personnages et du lieu, l'utilisation de l'imparfait et du passé simple, l'utilisation de la phrase introductive de l'histoire... ».

Pendant la réalisation des textes, nous avons remarqué que les apprenants font des chuchotements entre eux et ils demandent à l'enseignante pour qu'elle propose des mots, des verbes ou des adjectifs.

➤ Notre grille d'évaluation de la production écrite¹ :

Les critères	Les indicateurs	Les points		
		01	0,50	0,25
L'adéquation de la production (02 points)	<ul style="list-style-type: none">- Le respect de la consigne.- La capacité de raconter.	<ul style="list-style-type: none">++		
La cohérence (02 points)	<ul style="list-style-type: none">- La pertinence des idées et leurs enchaînements.- Le respect du type de texte		<ul style="list-style-type: none">++	

¹ www.etts.salim.com/.../4AM/...Corrigé%20n°0%2001%20%20%du%20BEM%20Blanc%. Consulté le 04/04/2019.

Chapitre III : L'expérimentation

	(narratif). - L'utilisation de la description. - La richesse du vocabulaire		+	
La correction de la langue (02 points)	- L'utilisation correcte du temps verbaux (l'imparfait et le passé simple). - L'utilisation des articulateurs logiques et chronologiques. - Le respect de l'accord. - Le respect de la ponctuation.		+	
Perfectionnement (01 point)	- La mise en page. - La lisibilité et soin. - L'originalité. - La richesse des idées.			+

2-2- Le test

Pour cette étape, nous avons consacré deux séances où nous avons fait la compréhension des textes qui appartiennent à la littérature de jeunesse.

➤ La séance n^o : 01

Avant de présenter le déroulement de cette séance, il nous faut présenter d'abord notre support textuel introduit dans cette séance. Cette séance est déroulée le 30 Avril 2019 de 08H à 09H.

➤ Le support textuel

Notre premier support textuel est un extrait du roman « **Les petites filles modèles** » de l'écrivaine « **La Comtesse De Ségur** », du septième chapitre.

C'est le suivant :

VII. Camille punie.

Il y avait à une lieue du château de Fleurville une petite fille âgée de six ans, qui s'appelait Sophie. À quatre ans, elle avait perdu sa mère dans un naufrage ; son père se remaria et mourut aussi peu de temps après. Sophie resta avec sa belle-mère, Mme Fichini ; elle était revenue habiter une terre qui avait appartenu à M. de Réan, père de Sophie. Il avait pris plus tard le nom de Fichini, que lui avait légué, avec une fortune considérable, un ami mort en Amérique; Mme Fichini et Sophie venaient quelquefois chez Mme de Fleurville. Nous allons voir si Sophie était aussi bonne que Camille et Madeleine. Un jour que les petites sœurs et Marguerite sortaient pour aller se promener, on entendit le roulement d'une voiture et, bientôt après, une brillante calèche s'arrêta devant le perron du château; Mme Fichini et Sophie en descendirent. « Bonjour, Sophie, dirent Camille et Madeleine ; nous sommes bien contentes de te voir ; bonjour, madame, ajoutèrent-elles en faisant une petite révérence.

– Bonjour, mes petites, je vais au salon voir votre maman. Ne vous dérangez pas de votre promenade ; Sophie vous accompagnera. Et vous, mademoiselle, ajouta-t-elle en s'adressant à Sophie d'une voix dure et d'un air sévère, soyez sage, sans quoi vous aurez le fouet au retour. » Sophie n'osa pas répliquer ; elle baissa les yeux. Mme Fichini s'approcha d'elle, les yeux étincelants : « Vous n'avez pas de langue pour répondre, petite impertinente ! ». »

(Page : 33)

La Comtesse De Ségur.

Un extrait du roman « **Les petites filles modèles** »

➤ **Le déroulement de la séance n° :01**

Il s'agit de la compréhension de l'écrit pour entrer à l'écriture. Tout d'abord, l'enseignante a distribué le texte pour les apprenants. Puis, elle a demandé à ses apprenants de faire une lecture silencieuse pour cinq minutes. Ensuite, elle a demandé aux apprenants de lire le texte à haute voix. Tous les apprenants ont levé les doigts pour lire le texte. Donc, quelques apprenants ont lu le texte et l'enseignante a expliqué les mots difficiles et elle a

Chapitre III : L'expérimentation

proposé des synonymes de quelques mots. A la fin, l'enseignante a demandé aux apprenants de répondre aux questions proposées.

Les questions proposées sont les suivantes :

➤ Compréhension de l'écrit

1- De quoi parle ce texte ?

2- Qui est l'auteur de ce texte?

3- Quelle est la source de ce texte ?

4- Quel est le type de ce texte ?

5- Choisis la bonne réponse.

A- Qui raconte l'histoire ?

- L'auteur
- Quelqu'un qui est présent dans l'histoire

B- Ce texte contient :

- Une description
- Une narration
- Les deux

C- Quel est le but de ce texte ?

- Raconter
- Décrire
- Expliquer

D- Ce texte vous a plu....

Chapitre III : L'expérimentation

- Un peu
- Beaucoup
- Pas du tout

6- Où se passaient les événements de cette histoire ?

7- Qui sont les personnages présentés dans ce texte ?

8- Cite le champ lexical de la description trouvé dans ce texte ?

➤ La séance n^o : 02

Cette séance est aussi consacrée à la compréhension de l'écrit où nous avons introduit notre deuxième support textuel.

➤ Le support textuel

Notre deuxième support proposé pour cette séance est un extrait du roman « **Un bon petit diable** » de **La Comtesse De Ségur** du premier chapitre. Il est le suivant :

I- Les fées

Dans une petite ville d'Écosse, dans la petite rue des Combats, vivait une veuve d'une cinquantaine d'années, Mme Mac'Miche. Elle avait l'air dur et repoussant. Elle ne voyait personne, de peur de se trouver entraînée dans quelque dépense, car elle était d'une avarice extrême. Sa maison était vieille, sale et triste ; elle tricotait un jour dans une chambre du premier étage, simplement, presque misérablement meublée.

Elle jetait de temps en temps un coup d'œil à la fenêtre et paraissait attendre quelqu'un ; après avoir donné divers signes d'impatience, elle s'écria : « Ce misérable enfant ! Toujours en retard ! Détestable sujet ! Il finira par la prison et la corde, si je ne parviens à le corriger! ».

À peine avait-elle achevé ces mots que la porte vitrée qui faisait face à la croisée s'ouvrit ; un jeune garçon de douze ans entra et s'arrêta devant le regard courroucé de la

Chapitre III : L'expérimentation

femme. Il y avait, dans la physionomie et dans toute l'attitude de l'enfant, un mélange prononcé de crainte et de décision.

Madame Mac'Miche : —D'où viens-tu ? Pourquoi rentres-tu si tard, paresseux?

Charles : — Ma cousine, j'ai été retenu un quart d'heure par Juliette, qui m'a demandé de la ramener chez elle parce qu'elle s'ennuyait chez M. le juge de paix.

Madame Mac'Miche : — Quel besoin avais-tu de la ramener ? Quelqu'un de chez le juge de paix ne pouvait-il s'en charger ? Tu fais toujours l'aimable, l'officieux ; tu sais pourtant que j'ai besoin de toi. Mais tu t'en repentiras, mauvais garnement!...Suis-moi.»

(Page:4)

La Comtesse De Ségur.

Un extrait du roman « **Un bon petit diable** »

➤ **Le déroulement de la séance n⁰ : 02**

Cette séance est déroulée le 02 Mai 2019 de 11H à 12H. Elle est passée comme la première séance. Les apprenants ont fait la lecture et l'enseignante a expliqué les mots difficiles pour que ses apprenants puissent le comprendre. Après la lecture, elle a demandé aux apprenants de répondre aux questions proposées.

Les questions proposées sont les suivantes :

➤ **Compréhension de l'écrit**

- 1- De quoi parle le sujet traité ?
- 2- Qui est l'auteur de cet extrait ?
- 3- Quelle est la source de cet extrait ?
- 4- Quel est le type de ce texte ?
- 5- Choisis la bonne réponse

A- Qui raconte l'histoire ?

- L'auteur

Chapitre III : L'expérimentation

- Quelqu'un qu'est présent dans l'histoire

B- Ce texte contient :

- Une description
- Une narration
- Les deux

C- Quel est le but de cet extrait ?

- Raconter
- Décrire
- Expliquer

D- Cet extrait vous a plu

- Un peu
- Beaucoup
- Pas du tout

6- Où se passaient les événements de cette histoire ?

7- Quel est le temps dominant dans ce texte ?

8- Cite le champ lexical de la description trouvé dans ce texte.

A la fin de cette séance, l'enseignante a discuté avec ses apprenants sur les temps verbaux employés dans un texte narratif et elle a bien expliqué pourquoi ces temps verbaux doivent être utilisés.

2-3- Le post-test

Pour cette étape, nous avons consacré une séance d'une heure pour la rédaction des productions. Cette séance s'est déroulée le 05 Mai 2019 de 09H à 10H.

Nous avons terminé notre expérience par l'activité de rédaction. L'enseignante a demandé aux apprenants de rédiger un texte en expliquant bien la consigne.

La consigne proposée est la suivante :

En vous inspirant des deux textes que vous avez étudié, rédiger un texte narratif.

- Organisez votre texte (situation initiale, déroulement des événements, situation finale).

- Utilisez l'imparfait et le passé simple.

- Faites la description des personnages et des lieux.

- Utilisez quelques adjectifs trouvés dans les deux textes.

Pendant la séance, les apprenants ont rédigé des textes en faisant des chuchotements entre eux et ils ont demandé à l'enseignante de proposer quelques verbes et quelques adjectifs. A la fin de la séance nous avons ramassé les copies des apprenants.

3- L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS OBTENUS

3-1- L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus au pré-test

Les copies que nous avons analysées sont dix-huit copies de production écrite qui sont rédigées par les apprenants.

A- L'adéquation de la production écrite

➤ **Au niveau du respect de la consigne**

Nous avons trouvé que 16 apprenants ont respecté la consigne et qui représentent par 88,89%. Il y a seulement 2 apprenants qui n'ont pas respecté la consigne et qui représentent 11,11%.

➤ **Au niveau de la capacité de raconter**

Nous avons constaté que 14 apprenants ont une capacité pour raconter et qui représentent 77,78%. Il y a 4 apprenants qui rencontrent des difficultés à rédiger et raconter et qui représentent 22,22%.

- Au niveau de l'adéquation de la production, les apprenants ont réussi.

B- La cohérence

➤ **Au niveau de la pertinence des idées et leurs enchaînements**

Il y a 8 apprenants qui ont utilisé des idées pertinentes et très attirantes. Ces apprenants représentent 44,44%.

Il y a 10 apprenants qui ont utilisé des idées simples et faciles et qui n'attirent pas l'attention des lecteurs. Le pourcentage de ces apprenants est 55,56%.

➤ **Au niveau du respect de type du texte**

Nous avons trouvé que 13 apprenants ont respecté le type de texte et ont rédigé un texte de type narratif. Ces apprenants représentent 72,22%. Les 5 autres apprenants n'ont pas respecté le type de texte et ont rédigé des textes qui ne sont pas narratifs. Ils représentent 27,78%.

➤ **Au niveau de l'utilisation de la description**

Les apprenants qui ont utilisé la description sont 10 apprenants, ils ont fait la description. Ils représentent 55,56%.

Il y a 8 apprenants qui n'ont pas utilisé la description. Ils représentent 44,44%.

➤ **Au niveau de la richesse du vocabulaire**

Nous avons trouvé que 6 apprenants qui ont utilisé un vocabulaire varié et riche. Ils représentent 33,33%. Il y a 12 apprenants qui ont utilisé un vocabulaire qui est très limité et simple. Ils représentent 66,67%.

- Au niveau de la cohérence, nous avons remarqué que le plus nombre des apprenants confronte des difficultés et ont besoin d'un savoir-être et d'un savoir-faire.

C- La correction de la langue

➤ **Au niveau de l'utilisation correcte des temps verbaux (l'imparfait, le passé simple)**

Nous avons constaté que seulement 6 apprenants qui ont utilisé correctement le temps verbal approprié. Ils forment 33,33%. Les 12 autres apprenants n'ont pas utilisé le temps verbal approprié. Ils forment 66,67%.

➤ **Au niveau de l'utilisation des articulateurs logiques et chronologiques**

Dans ce cas, la majorité des apprenants a des difficultés. Nous avons trouvé que seulement 7 apprenants qui savent comment utiliser les articulateurs logiques et chronologiques. Mais, ils ont utilisé des articulateurs très limités. Ces apprenants forment 38,89%. La majorité des apprenants ne savent pas comment utilisé les articulateurs logiques et elle confronte des difficultés à ce niveau.ils sont 13 apprenants qui forment 61,11%.

➤ **Au niveau du respect de l'accord**

Nous avons trouvé que 6 apprenants qui ont respecté l'accord du sujet avec le verbe, le sujet avec l'article et le nom avec l'adjectif. Ils forment 33,33%. Il y a 12 apprenants qui n'ont pas respecté l'accord. Ils forment 66,67%.

➤ **Au niveau de la ponctuation**

Nous avons trouvé 7 apprenants qui ont utilisé la ponctuation correctement.ils ont utilisé le point et la virgule. Ils représentent 38,89%.

Chapitre III : L'expérimentation

Il y a 11 apprenants qui n'ont pas utilisé la ponctuation.ils ont écrit sans arrêt. Ils représentent 61,11%.

- Nous avons remarqué que la majorité de ces apprenants ont une difficulté au niveau de la correction de la langue.

D- Le perfectionnement

➤ Au niveau de la mise en page

Nous avons trouvé que la majorité des apprenants ont mis en page ses productions écrites. Ils sont 13 apprenants qui mettent en page ses productions écrites. Ils forment 72,22%.

Il y a 5 apprenants qui n'ont pas met en page ses productions écrites. Ils forment 27,78%.

➤ Au niveau de la lisibilité et du soin

Nous avons trouvé que 6 apprenants qui ont réalisé des écrits lisibles et avec soin. Ils forment 33,33%.

Ils y a 12 apprenants qui ont réalisé des écrits qui ne sont pas lisibles et clairs. Ils représentent 66,67%.

➤ Au niveau de l'originalité

Nous avons trouvé que 7 apprenants qui ont produit des écrits qui sont originaux. Ils représentent 38,89%. Il y a 11 apprenants qui n'ont pas réalisé des écrits originaux. Ils forment 61,11%.

➤ Au niveau de la richesse des idées

Il y a 6 apprenants qui ont utilisé des idées riches. Ils représentent 33,33%.

Il y a 12 apprenants qui ont utilisé des idées simples et qui ne sont pas riches. Ils représentent 66,67%.

- Nous avons remarqué que les apprenants n'atteindraient pas au niveau du perfectionnement puisque ils n'ont pas une capacité qui les permet d'atteindre ce niveau.

Remarque

Nous avons évalué les productions des apprenants de quatrième année moyenne sur sept points divisés en quatre. A partir de l'évaluation des productions écrites réalisées par les apprenants de notre expérimentation, nous avons trouvé que seulement 7 apprenants qui ont eu 3,5 ou plus de 3,5. Les apprenants qui ont eu 3,5 ou plus ils représentent 38,89%. Il y a 11 apprenants qui ont eu moins de 3,5. Ils représentent par 61,11%.

3-2- L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus au post-test

A- L'adéquation à la production

➤ Au niveau du respect de la consigne

Nous avons trouvé que tous les apprenants ont respecté la consigne. Donc, les 18 apprenants ont suivi la consigne. Ils représentent 100%.

➤ Au niveau de la capacité de raconter

Nous avons remarqué que ces apprenants ont des capacités à raconter. Nous avons trouvé 15 apprenants qui ont une capacité de raconter. Ils forment 83,33%. Il y a 3 apprenants qui n'ont pas une capacité à raconter. Ils représentent 16,76%.

- Au niveau de l'adéquation à la production, la majorité des apprenants ont amélioré ses productions écrites.

B- La cohérence

➤ Au niveau de la pertinence des idées et leurs enchaînements

A ce niveau, nous avons remarqué que 12 apprenants qui ont utilisé des idées pertinentes. Ils ont fait l'enchaînement des idées et ils ont fait un correct enchaînement. Ces apprenants représentent 66,67%.

Il y a 6 apprenants qui ont utilisé des idées qui ne sont pas pertinentes et ne sont pas bien enchaînées. Ils forment 33,33%.

➤ **Au niveau du respect de type de texte**

Nous avons remarqué que 16 apprenants ont respecté le type de texte, ils ont écrit des textes de type narratif. Ils forment 88,89%.

Nous avons trouvé 2 apprenants qui n'ont pas respecté le type de texte. Ils représentent 11,11%.

➤ **Au niveau de l'utilisation de la description**

Nous avons trouvé 14 apprenants qui ont utilisé la description dans ses productions écrites. Ils représentent 77,78%.

Il y a 4 apprenants qui n'ont pas utilisé la description dans ses produits. Ils forment 22,22%.

➤ **Au niveau de la richesse du vocabulaire**

En ce qui concerne la diversité du vocabulaire utilisé dans les produits des apprenants, nous avons trouvé 9 apprenants qui ont utilisé un vocabulaire riche et diversifié. Ils forment 50%. Les autres apprenants ont utilisé un vocabulaire qui est limité et simple. Ils forment 50%.

- Au niveau de la cohérence, nous avons remarqué que les apprenants ont de capacités qui leurs permettent de réaliser des bons produits.

C- La correction de la langue

➤ **Au niveau de l'utilisation correcte des temps verbaux**

A ce niveau, la plus part des apprenants ont utilisé le temps verbaux correspondants, ils sont 13 apprenants qui représentent 72,22%.

Il y a 5 apprenants qui n'ont pas respecté le temps verbaux. Ils forment 27,78%.

➤ **Au niveau de l'utilisation des articulateurs logiques et chronologiques**

Nous avons remarqué que 14 apprenants ont utilisé des articulateurs logiques et chronologiques. Ils représentent 77,78%.

Chapitre III : L'expérimentation

Il y a 4 apprenants qui n'ont pas utilisé des articulateurs logiques ou chronologiques. Ils forment 22,22%.

➤ **Au niveau du respect de l'accord**

Nous avons trouvé 13 apprenants qui ont respecté l'accord et ils ont réussi à l'accord entre le sujet-verbe et nom-adjectif. Ils représentent 72,22%.

Les autres apprenants qui sont 5 n'ont pas respecté l'accord et ils ne sont pas capables au niveau de l'accord. Ils représentent 27,78%.

➤ **Au niveau de la ponctuation**

Les apprenants ont respecté la ponctuation, ils ont utilisé la virgule, les Guillemets, le point final..... Ils sont 13 apprenants qui représentent 72,22%.

Les 5 autres apprenants n'ont pas respecté la ponctuation. Ils forment 27,78%.

- Au niveau de la correction de la langue, les apprenants ont respecté les règles de l'accord, la ponctuation et ils ont utilisé des idées pertinentes et le temps verbal.

D- Le perfectionnement

➤ **Au niveau de la mise en page**

Nous avons remarqué que 14 apprenants qui ont mis en page leurs produits. Ils représentent 77,78%.

Il y a 6 apprenants qui ont mis en page leurs produits. Mais, en écrivant directement dans la feuille sans l'utilisation du brouillant. Ils forment 33,33%.

➤ **Au niveau de la lisibilité et soin**

Au niveau de lisibilité et soin, il y a 10 apprenants qui ont rédigé des productions écrites claires et lisibles avec soin. Ils représentent 55,56%.

Les 8 apprenants qui sont restés, ils sont réalisés des écrits qui ne sont pas clairs et lisibles. Ils forment 44,44%.

➤ **Au niveau de l'originalité**

Nous avons trouvé 9 apprenants qui ont réalisé des productions écrites originales. Ils représentent 50%.

Les 9 autres apprenants ont rédigé des textes qui ne sont pas originaux. Ils forment 50%.

➤ **Au niveau de la richesse des idées**

A ce niveau, nous avons trouvé 9 apprenants qui ont utilisé des idées riches et pertinentes. Ils représentent 50%.

Il y a 9 apprenants qui ont utilisé des idées simples et qui ne sont pas pertinentes. Ils forment 50%.

- Au niveau du perfectionnement, il y a des apprenants qui ont des capacités qui leurs permettent de développer leurs produits et les rend parfaits.

Remarque

Nous avons évalué les productions écrites sur sept points où nous avons trouvé que 11 apprenants qui ont eu 3,5 ou plus de 3,5. Ils représentent 61,11%. Il y a 7 apprenants qui ont eu moins de 3,5. Ils représentent 38,89%.

4- ÉTUDE COMPARATIVE ENTRE LES RÉSULTATS OBTENUS AU PRÉ-TEST ET AU POST-TEST

Les critères	Les indicateurs	Les résultats obtenus au pré-test	Les résultats obtenus au post- test	Observation
L'adéquation	-Le respect de la consigne.	88,89%	100%	Il y a une progression

<p>à la production 02 points</p>	<p>- La capacité de raconter.</p>	<p>77,78%</p>	<p>83,33%</p>	<p>Il y a une amélioration</p>
<p>La cohérence 02 points</p>	<p>- La pertinence des idées et leurs enchaînements.</p>	<p>44,44%</p>	<p>66,67%</p>	<p>Il y a une amélioration</p>
	<p>- Le respect de type du texte.</p>	<p>72,22%</p>	<p>88,89%</p>	<p>Une progression</p>
	<p>-L'utilisation de La description.</p>	<p>55,56%</p>	<p>77,78%</p>	<p>Une progression</p>
	<p>- La richesse du vocabulaire.</p>	<p>33,33%</p>	<p>50%</p>	<p>Il y a une progression</p>
<p>correction de la langue 02 points</p>	<p>- L'utilisation correcte des temps verbaux (l'imparfait, le passé simple).</p>	<p>33,33%</p>	<p>72,22%</p>	<p>Il y a une progression significative</p>
	<p>- L'utilisation des articulateurs logiques et chronologiques.</p>	<p>38,89%</p>	<p>77,78%</p>	<p>Il y a une progression</p>
	<p>- Le respect de l'accord.</p>	<p>33,33%</p>	<p>72,22%</p>	<p>Il y a une progression</p>

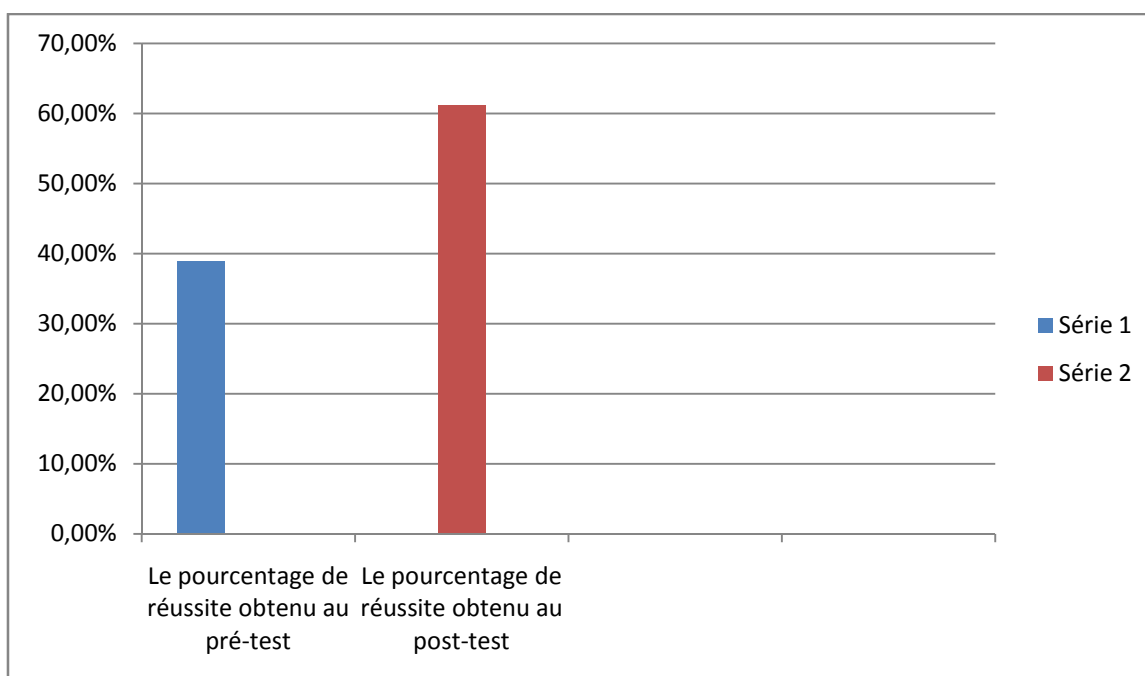
Chapitre III : L'expérimentation

	- Le respect de la ponctuation.	38,89%	72,22%	Il y a une progression
Le perfectionnement 01 point	- La mise en page.	72,22%	77,78%	Il y a une amélioration
	- La lisibilité et soin.	33,33%	55,56%	Il y a une progression
	- L'originalité.	38,89%	50%	Il y a une progression
	- La richesse des idées.	33,33%	50%	Il y a une progression

A partir ce tableau qui montre les résultats obtenus au pré-test et les résultats obtenus au post-test, nous avons constaté qu'il y a une amélioration au niveau des productions écrites des apprenants de la quatrième année moyenne.

Les résultats du post-test nous montrent une amélioration marquée pour les compétences des apprenants au niveau des écrits. Au niveau du respect de la consigne en passant de 88,89% à 100% et la capacité de raconter en passant de 77,78% à 83,33%. Au niveau de la pertinence des idées et leurs enchaînements de 44,44% à 66,67%, le respect de type de texte en passant de 72,22% à 88,89%, l'utilisation de la description en passant de 55,56% à 77,78% et la richesse du vocabulaire en passant de 33,33% à 50%. En ce qui concerne l'utilisation correcte du temps verbal en passant de 33,33% à 72,22%, l'utilisation des articulateurs logiques et chronologiques en passant de 38,89% à 77,78%, le respect de l'accord en passant de 33,33% à 72,22% et le respect de la ponctuation en passant de 38,89% à 72,22%. Au niveau de la mise en page, en passant de 72,22% à 77,78%, la lisibilité et soin en passant de 33,33% à 55,56%, l'originalité en passant de 38,89% à 50% et la richesse des idées en passant de 33,33% à 50%.

Le pourcentage de réussite au pré-test	38,89%
Le pourcentage de réussite au post-test	61,11%
Observation	Une progression significative



La représentation graphique des résultats obtenus au pré-test et au post-test

5- SYNTHÈSE

Nous remarquons que les résultats obtenus au post-test, c'est-à-dire après l'exploitation des textes qui appartiennent à la littérature de jeunesse sont remarquables et satisfaisants car nous avons trouvé que les apprenants ont progressé et développé leurs productions écrites. Ils deviennent capables d'écrire grâce à l'amélioration de leurs

Chapitre III : L'expérimentation

compétences au niveau de l'écriture. Ces apprenants ont obtenu un pourcentage de 38,89% au pré-test et un pourcentage de 61,11% au post-test.

Cette amélioration marquée montre que ces apprenants de quatrième année moyenne ont bénéficié de l'utilisation des textes qui appartiennent à la littérature de jeunesse et qu'ils sont motivés et intéressés par la littérature de jeunesse. Ce qui montre que la littérature de jeunesse joue un rôle très important dans l'amélioration des compétences d'écriture.

Conclusion

A partir ce chapitre pratique où nous avons montré notre expérimentation, nous pouvons dire que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus nous amènent à dire que la littérature de jeunesse représente un excellent outil d'apprentissage qui participe activement dans l'amélioration des compétences d'écriture.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Dans ce modeste travail que nous avons mené tout au long de cette recherche, nous avons parlé de quelques aspects de la littérature de jeunesse et son exploitation dans l'activité de la production écrite. A l'ambition de ce travail, nous avons voulu montrer que la littérature de jeunesse serait un bon moyen qui stimule l'activité de la production écrite.

Après l'analyse et l'interprétation des données au cours de notre expérimentation, nous avons pu répondre à la problématique suivante:

Comment l'exploitation de la littérature de jeunesse améliore-t-elle la production écrite?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes qui sont confirmées et validées au cours de notre expérimentation :

- L'exploitation de la littérature de jeunesse faciliterait l'activité de la production écrite et développerait une compétence scripturale chez les apprenants.
- Cette exploitation motiverait les apprenants à produire et à créer.

Au cours de cette recherche, nous avons rédigé trois chapitres « deux chapitres sont théoriques et un chapitre qui est pratique ».

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de la littérature de jeunesse, son évolution, ses genres, ses fonctions et son enseignement en classe de langue. Dans le deuxième chapitre, nous avons évoqué quelques aspects de la production écrite en évoquant la production écrite en langue étrangère, ses définitions, ses processus, son évaluation, son enseignement en classe de quatrième année moyenne et l'usage de la littérature de jeunesse dans la production écrite.

Dans le troisième chapitre, nous avons présenté notre expérimentation où nous avons opté pour une méthode descriptive pour décrire notre terrain, notre échantillon et notre corpus, et une méthode analytique pour analyser les résultats obtenus au cours de notre expérimentation.

A travers notre expérimentation, nous avons trouvé que la littérature de jeunesse est un moyen adéquat qui stimule les apprenants et les motive à la production et qui joue un

Conclusion générale

grand rôle pour le développement et l'amélioration des apprenants au niveau de la production écrite.

Au terme de ce travail de recherche, nous pouvons dire que nous sommes arrivés à notre objectif. Et après ce qui a été dit à propos de l'exploitation de la littérature de jeunesse et son rôle, nous sommes arrivés à confirmer que :

- L'exploitation de la littérature de jeunesse conduit les apprenants à la réussite au niveau de la production écrite et à la créativité dans leurs produits.

- Elle développe chez les apprenants des compétences à savoir la compétence scripturale et des stratégies d'écriture.

Pour conclure, la littérature de jeunesse constitue un outil didactique et pédagogique très efficace qui forme un moyen d'aide pour les apprenants dans l'amélioration et le développement de leurs productions écrites.

Notre étude n'est pas close et elle mérite de s'ouvrir sur d'autres angles qui pourront l'approfondir. Nous en tant qu'étudiants-chercheurs, nous espérons que notre travail de recherche apporte d'aide à d'autres travaux de recherche à venir.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

I)-Ouvrages :

- 1- ADAM, Jean-Michel, HEIDMANN, Ute, *Le texte littéraire pour une approche disciplinaire*, Bruylant-Academia, Belgique, 2009.
- 2- CHELEBOURG, Christian, MARCOIN, Francis, *La littérature de jeunesse*, Armand colin, Paris, 2007.
- 3- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.
- 4- COMTESSE De Ségur, *Les petites filles modèles*, Talantikit, Bejaïa, 2014.
- 5- COMTESSE De Ségur, *Un bon petit diable*, Talantikit, Bejaïa, 2014.
- 6- DUFAYS, Jean-Louis et all, *théories de la littérature : une introduction*, Bruylant-Academia, Belgique, 2009.
- 7- MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Presses universitaires de France, 1996.
- 8- STALLONI, Yves, *Les genres littéraires*, Armand Colin, Paris, 2012.
- 9- TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés. Communication, Culture, Méthodologie, Evaluation*, Ellipses, Paris, 2008.

II)- Dictionnaires :

- 1- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, 2003.
- 2- Le petit Larousse, *Dictionnaire de la langue française*, Larousse, Paris, 2009.
- 3- Le ROBERT Micro, *Dictionnaire de la langue française*, Le Robert, Paris, 2006.
- 4- ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2009.

III)- Articles et revues :

- 1- BENAZOUT, Ouahiba, *Le rôle de la littérature de jeunesse dans l'acquisition de la langue*, In 11^e Rencontre des chercheurs en didactique des littératures, Genève, Mars 2012, Disponible au format PDF sur : [www.unige.ch>contributions_files](http://www.unige.ch/contributions_files).
- 2- MORANT, Josette, *Qu'est-ce-que la littérature de jeunesse*, [en ligne], In le français dans le monde, N^o: 350, 2007, Disponible sur : <https://portail-du-file>litteraturedejeunesse> .
- 3- PAPROCKA, Natalia, *La littérature pour jeunes lecteurs : problèmes terminologiques liés au nom du domaine en polonais et en français*, In acta universitatis wratislaviensis, N^o: 3228, Université de Wroclaw, 2010, Disponible au format PDF sur : <https://scholar.google-pl>citations> .

VI)- Mémoires et thèses :

- 1- BEN AFOU, Sabrina, *Les difficultés rencontrées par les étudiants de la production écrite. Cas des étudiants de 1^{ère} année de l'université de Mohammed Boudiaf à M'sila*, Mémoire de master, Option didactique de FLE et interculturalité, Université de M'sila, 2014/2015.
- 2- LECLAAIRE, HALTÉ, Anne, *Les robinsonnades en littérature de jeunesse contemporaine : genres et valeurs*, Thèse de doctorat en science du langage, Université de Mets, 2000, Disponible au format PDF sur : <https://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/theses/.../leclaire-Halte.Anne.LMZ0004.PDF>.
- 3- TURGEON, Elaine, *Développement et mise à l'essai d'un outil pour analyser des albums jeunesse afin d'élaborer un répertoire d'œuvres québécoises propices au travail interprétatif*, Thèse pour l'obtention du grade ph. D en science de l'éducation, Option didactique, Université de Montréal, 2013, Disponible au format PDF sur : <https://papyrus.bib.umontreal.ca>handle>.

V)- Sitographies :

1- BENAZOUT, Ouahiba, *Le développement de la compétence d'écriture en FLE*, In actes du XIVe congrès mondiale de la FIPE, le français pour les jeunes, le français par les jeunes, [en ligne], Volume1, France, 2018, Disponible sur : <https://books.google.dz> .

2- Encyclopédie Larousse, *La littérature de jeunesse*, [en ligne], Disponible sur : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers> .

3- LEMAIRE, Patrick, DIDIERJEAN, André, *Introduction à la psychologie cognitive*, [en ligne], De Boeck supérieur, Paris, 2018, Disponible sur : <https://books.google.dz> .

4- PONTI, Claude, Disponible sur : <https://www.babilio.com/auteur/Claude-Ponti/3899/citations>.

5- PRINCE, Nathalie, *La littérature de jeunesse en question(s)*, Presse universitaires de Renne, 2009, Disponible au format PDF sur: www.pur-edition.fr.

6- SALDANHA, Zeferino, Manuel, *L'expression écrite en classe de langue, production écrite en FLE de la 1^{ère} année de linguistique/ français de l'ISCED de Lubango*, [en ligne], L'Harmattan, France, 2018, Disponible sur : <https://books.google.dz> .

7- TSIMBIDY, Mariam, *Enseigner la littérature de jeunesse*, [en ligne], Presses universitaires du Mirail, 2009, Disponible sur : <https://books.google.dz> .

8-

[www.ets.salim.com/.../4AM/.../corrigé%20n°%2001%20%20%20du%20BEM%20blanc%](http://www.ets.salim.com/.../4AM/.../corrigé%20n°%2001%20%20%20du%20BEM%20blanc%20) .

RÉSUMÉ

Tout apprentissage de langue se fait à partir de l'enseignement de la littérature. Cette dernière constitue un moyen qui était impliqué dans les programmes pour la réalisation de cet apprentissage. La littérature de jeunesse est un type de littérature qui est considérée comme un support didactique par excellence et qui peut aider les apprenants dans leur apprentissage. Ce support littéraire peut stimuler l'activité de la production écrite. La production écrite est une activité complexe qui demande beaucoup d'effort de la part de l'apprenant pour qu'il soit capable au niveau de la rédaction et ait une compétence scripturale.

Mots clés : - Apprentissage - Littérature - Littérature de jeunesse – Support - La production écrite - Une compétence scripturale.

ملخص:

يتم تعلم اللغة عن طريق تعليم الأدب و هذا الأخير يعتبر وسيلة مفروضة لأجل تحقيق تعلم اللغة. يعتبر أدب الطفل نوع من أنواع الأدب التي تمثل دعامة تعليمية بامتياز و التي يمكن أن تساعد المتعلمين على التعلم. تستطيع هذه الوسيلة الأدبية التحفيز على التعلم و التعليم في مجال نشاط التعبير الكتابي. يعتبر هذا الأخير وسيلة معقدة و التي تتطلب الكثير من مجهود المتعلم لأجل أن تكون قادرا على الإنتاج و امتلاك كفاءة كتابية.

الكلمات المفتاحية : - التعلم - الأدب - أدب الطفل - دعامة - التعبير الكتابي - كفاءة كتابية.